



8 mars 2025

« Les droits des femmes sont encore bafoués ou remis en cause dans de nombreux pays du monde. **La CFDT s'inscrit dans un mouvement international et universaliste, de lutte pour les droits des femmes. Nous sommes féministes universalistes.** [Manifeste Féministe de la CFDT - Avril 2024].

« Que signifie être une femme aujourd'hui en Iran ? Quelle place occupe-t-elle dans une société régie depuis plus de quatre décennies dans une théocratie totalitaire exclusivement masculine ? Quelles sont les raisons de la colère qui a embrasé le pays depuis le 16 septembre 2022, le jour où la jeune **Mahsa Jina Amini** a succombé aux coups de la police des mœurs ». **Nasim Marashi** répond avec onze autres autrices iraniennes dans un ouvrage « Femme, Rêve, Liberté », sous la direction de **Sorour Kasmaï**, chez Actes Sud.

Les bénéfices des ventes de cet ouvrage sont reversés à Iran Human Rights, ONG notamment active dans la lutte contre la peine de mort.

## FEMMES IRANIENNES

« J'avais 24 ans quand je suis sortie d'Iran la première fois. [...] J'ai mis un peu de temps à comprendre ce qu'on porte à l'étranger, à marcher les épaules dégagées et la tête droite. À tourner le cou librement. Sans avoir peur que mon foulard glisse. [...] Les habits sont la première enveloppe du

corps féminin. Ils lui sont intimement liés. [...] Celui qui détient le pouvoir vise cette première peau. Il dénie tout choix. C'est là son meilleur outil de contrôle. [...] En creusant ces questions, j'ai demandé il y a quelque mois à mes followers sur les réseaux sociaux de me parler de leur expérience du voile obligatoire et de son influence sur leur identité. [...] Beaucoup étaient en colère. Elles en avaient assez que le chauffeur de taxi, le gardien ou le vendeur puissent donner leur avis sur leur apparence. Assez de faire semblant d'être quelqu'un qu'elles n'étaient pas. Elles écrivaient qu'elles n'aimaient pas être photographiées ou se voir dans le miroir avec un foulard. Elles n'y avaient pas consenti.

## LE DROIT DE CHOISIR

Quelqu'un précisait : « Ce n'est pas seulement le foulard. Ce n'est pas seulement notre corps qu'ils ont recouvert de force. C'est notre âme, notre

esprit et notre identité. Nous devons cacher nos vrais rires, nos vraies larmes, nos vrais mots, les amours, les danses et toute petite trace de spontanéité et de sincérité, et ce n'est qu'alors que nous pouvions poser un pied dans la rue ».

Ce qui ressortait le plus était qu'elles trouvaient étrange d'avoir tant souffert à cause d'un code vestimentaire. Elles étaient nombreuses à s'étonner : « Un foulard ? Juste un foulard ? » Lorsque tu es obligée de

**« Nous refusons l'objectivation du corps des femmes, les injonctions à sa dissimulation ou à son hypersexualisation »**

[Manifeste Féministe de la CFDT]

mettre des habits que tu n'as pas choisis, tu ne t'aimes pas. Tu as envie d'être moins visible. De te cacher. De disparaître. [...] Le code vestimentaire est une oppression manifeste. La négation de

l'identité. Encore maintenant, parfois, dans les aéroports des pays où je me rends, je me surprends à me dire : « Tu es moche, tu n'es pas comme tout le monde, tu fais tache. » Je me vois me vouter, me cacher, avoir peur. Et il faut du temps pour que le talon de l'opresseur cesse d'appuyer sur ma gorge et que je puisse respirer un peu. »

